

Ce n'est pas à propos de ça

Club français «ÇA VA», Moscou



Une magnifique création où rôde l'amour avec ses joies et turpitudes. Un thème très prisé par les participants de ce spectacle et visiblement par la très grande partie des spectateurs. Ne cachons pas le plaisir de l'ingéniosité des interprétations de textes des chansons qui parlent de ce sujet - sic -et

de quelques poèmes qui s'y sont glissés. C'est une joyeuse évocation de cette grande préoccupation des jeunes et même moins jeunes. Pour ma part, j'ai adoré le poème de Prévert qui aurait, j'en suis sûr adoré lui-même.

Prokopiev Daniil (Plumette, Smolensk): D'une côté un peu vulgaire, d'autre coté à l'ordre du jour.

Elisabetta Sapone (Lycée linguistique Lombardo Radice, Catane): Dynamique. Excellent. Vif. Formidable.

Radmila Dordic (Théâtre XIII, Serbie): C'est très intéressant avec peu de paroles. Beaucoup de gestes, des scènes cosmiques. Musique et la poésie sont bien connus. Le mélange de tous ça donne un bon impression. C'était très amusant.

Entrées

Répartition dans les ateliers.....8h00
Ateliers.....8h30 – 11h30

Plats du jour

Pas encore aujourd'hui mais presque.....12h00
Association «T'es Art sans frontières», Le Puy-en-Velay, France

Je suis une Mouette.....14h30
Cie «DéKalages», Sainte, France

Exercices de conversation et de diction française pour étudiants croates.....15h45
Cie «Les stylistes», XVI. Gimnazija, Zagreb, Croatie

Adieu mais je reste avec toi.....16h45
Cie «Amifran», Arad, Roumanie

Le cambrioleur.....19h15
École «Klassika-M», Mytichtchi

Si tant est que l'amour puisse être malheureux.....20h00
Cie «LeThéâtre», Moscou

Accompagnements

Les après-spectales.....12h30
Les après-spectales.....17h30

Fromages, desserts

Déjeuner.....13h00 – 14h00
Dîner.....18h00 – 19h00

MASKva et MASKvitchi

M E N U

du festival maski

XXV-ÈME FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE JEUNES FRANCOPHONES



LE GRAND N'IMPORTE QUOI

Un jour Emelia et une vache chinoise voulaient préparer les pâtes avec boeuf en daube afin de manger. Pour ce faire ils ont pris les ingrédients suivants: le crocodile avec ananas. Mais la tempête s'est passé. Le résultat était impressionnant: borchtch.



On a le HASHTAG officiel.

#festival_MASKI

C'est par ailleurs une façon de se faire des amis et de se partager vos impressions à propos du festival! En publiant ainsi vos photos, vidéos et témoignages vous allez rajouter de l'ambiance à notre fête théâtrale! Les meilleurs vont être publiés dans le journal festivalier...



#festival_MASKI

Edition du Festival "Maski" 2019

LA REDACTION:

Petr Lobanov, Anastassia Potokina, Natalia Gerassimova, Marek Mogilewicz, Ksenia Slabinskaja, Elizaveta Emilianova, Eugenie Panfilova, Andrey Masunine, Daria Aleinik, Mikhaïl Fedorov, Mila Konovalova, Ekaterina Kobleva, Joséphine Brive, Margarita Gamulinskaja
mise en page et imprimerie: Mikhail Potokin
maski2006@yandex.ru

Karavay

Haut comme ça

Un anniversaire à déguster sans modération

Chers amis,

Je tenais à vous adresser à tous mon salut le plus amical et mes pensées les plus chaleureuses.

Je suis un peu triste de ne pas pouvoir être des vôtres aujourd'hui, pour célébrer avec vous cet anniversaire et déguster les spécialités que l'équipe de Maski vous a préparées cette année.

Quand on a goûté, comme j'ai eu le privilège de le faire l'an dernier, à la cuisine du festival Maski, comment ne pas regretter d'être loin de la table au moment où se prépare le plus beau des gâteaux d'anniversaire?

Mais ce sont les préparatifs d'un autre anniversaire qui me retiennent en France où j'espère vous retrouver en février pour partager le 25ème anniversaire de notre association ARTDRALA, qui a grandi en même temps que Maski. Déjà on allume les bougies dans l'attente fébrile de votre arrivée! Il y a 25 ans, les membres du comité qui ont œuvré depuis des mois pour que la Fête soit à son comble aujourd'hui étaient à votre place, parmi les festivaliers de ce qui allait devenir l'une des rencontres phares du réseau ARTDRALA.

Aujourd'hui ce sont eux qui sont aux fourneaux et qui tremblent sans doute d'émotion en espérant que vous apprécierez ce festival sauce 2020. Mais ils ont la recette et, avec vous, les meilleurs ingrédients. La Fête peut commencer. Profitez-en bien!

Joyeux anniversaire à tous

Je vous embrasse

Philippe Ségura,
Président de Vents et Marées
vice-Coordonnateur d'ARTDRALA



Le Petit Cheval bossu (conte)

Cie «Voilà», École №29 Saint-Petersbourg



Beaucoup d'énergie et de couleurs dans cette réalisation avec les jeunes comédiens de Saint-Petersbourg. Intégration du chant, de la danse et une utilisation intelligente de costumes en font une féerie joyeuse et bien à la hauteur de ce conte. Une mise en scène riche et dynamique. La langue française n'est pas encore maîtrisée de façon égale par tous les participants, mais qui met bien en valeur les passages en vers.

Ivona Tesovic (Théâtre XIII, Serbie): C'était intéressant. C'est la première fois que je vois les danses traditionnelles russes et ça me plaît, les costumes, les chœurs, et les chansons aussi. Je suis contente que je fais la connaissance avec la culture russe.

Andela Zarkovic (Avenir, Monténégro): J'aime beaucoup ce spectacle il est très intéressant. Surtout, la partie où les filles chantent. Et les danses aussi. C'est super à voir la culture russe. Le français est bon.

Lilya Dudko (Plumette, Smolensk): Ce sont des gars amusants, chargés d'énergie. J'ai bien aimé le mélange des styles. Il y a l'approche intéressante pour révéler un conte russe. Les danses sont très dynamiques.

Le Médecin malgré lui

Cie «Les Perles», École №162 Novossibirsk



Adaptation de cette pièce de Molière permet aux jeunes acteurs de Novossibirsk de nous amuser avec ce sujet toujours actuel. Jeu des acteurs

avec entrain et une bonne compréhension du sujet. A l'époque de « fake news » et usurpations de toute sorte ce rappel est d'une grande utilité. Le personnage principal, joué par une fille, car « il n'y a pas assez de garçons » est très convaincant.

Emilie Defay (Mouette, France): C'était pas mal. Il y a un petit bémol, parce que la musique s'est arrêtée trop tôt. Sur l'idée principale - elle se reprend bien l'histoire original.

La troupe du théâtre «Sous la chapelle», Canada): C'était très bien interprété. La mise en scène était bien interprétée. De fois les acteurs ont parlés vue de dos et on les a mal entendus. Toutefois nous avons aimé la façon de jouer. Le rythme était moyen mais l'action était bien.

Mathias Michel, Noemis Choismet (T'es Art sans frontières, France): Ils sont bien réussis de transmettre l'essentiel. Les acteurs ont bien joué : notamment la rôle principale. Un bon français. Belle occupation de l'espace. L'intersection était captivante.

La Peur

LSMU Gimnazija Kaunas, Lituanie



Lituanie nous a gratifié d'un regard sans fard sur les peurs de la société lituanienne d'aujourd'hui. Ces peurs, sont souvent communes à d'autres sociétés. Les sentiments exprimés par cette pièce sont souvent présents dans d'autres nations. La mise en scène très expressive permet aux acteurs de déployer une grande palette de moyens de jeu scénique. Ils le font avec brio. L'engagement scénique de tous les personnages est l'élément très important de ce spectacle, réalisé avec une grande qualité.

Emanuel Georgiev (Strapontin, Bulgarie): La plupart de la pièce sauf à la fin a été drôle.

Taissa Sabourova (Voilà, Russie): Nous avons bien aimé tout le spectacle parce que les acteurs jouent avec beaucoup d'émotions. Ils vivent sur la scène. Ils nous ont montré le vrai sujet. Nous avons plongé dans leurs vies, dans leur spectacle

Alexia Isac (Amifran, Roumanie): Beaucoup aimé parce que c'était très intéressant. C'était une combinaison entre le rire et le pleur, parce que le sujet est touchant. Les personnages ont été très bien interprétés.

La cantatrice chauve

Cie «Les Applaudissements», École N1, Féodosia

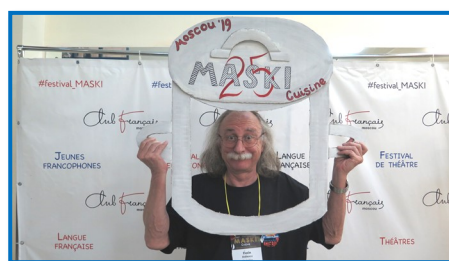


Les trouvailles dans la mise en scène reflètent parfaitement l'idée essentielle du spectacle: celle de l'absurdité de nos conversations quotidiennes. Les comédiens du talent ont montré une excellente maîtrise du texte qui est bien difficile à apprendre puisque il lui manque de logique dans cette pièce.

Manon Ambrosio (T'es Art sans frontières, France): Le héros principal a parlé trop vite. Ils avaient super bon jeu, les acteurs. J'ai trouvé que le rythme du spectacle était bien trouvé.

Anne Kouzmina, Lisa Berezanina (Ça va, Moscou): Merci pour ce spectacle. J'aime bien le jeu des acteurs. Je comprenais bien ce qui se passait sur la scène, mais je n'ai pas bien compris le message essentiel.

Elisabetta Sapone, Ginevra Faro (Lycée linguistique Lombardo Radice, Catane): J'ai aimé la musique, mais le rythme était moyen, assez statique et pas très dynamique. Un bon français. Nous avons connu La cantatrice chauve, voilà pourquoi nous avons compris l'idée principale et aussi bien grâce au jeu d'acteurs.



Le petit Prince et sa rose

Centre créatif «Avenir» Herceg-Novi, Montenegro



Cette adaptation du célèbre texte de Saint Exupéry garde la magie de ce texte profond et combien nécessaire dans le monde d'aujourd'hui. Une belle prestation des tous les personnages avec une distribution intelligente des rôles, permettant à chacun de prendre sa part au spectacle. Tous méritent nos applaudissements, mais une mention spéciale est pour l'intervention chantée exécutée avec justesse, tout en douceur et charme.

Maeva Cartal (T'es Art sans frontières, France): Compliqué à comprendre le français. J'ai trouvé que l'actrice est gracieuse et le rôle est bien joué. J'ai beaucoup aimé tout.

Jean-Samuel Leclerc, Frédérique Beauchamp, Justin Groleau (La troupe du théâtre «Sous la chapelle», Canada): Les danses ont été sublimes. Le jeu des animaux ont été complexes mais bien joués. Le monologue de la fin a été touchant. Le message a été bien véhiculé. Mais trop de danses.

Timothee Panfilov («LeThéâtre», Russie): J'ai bien aimé. Le costume original de Prince. La Rose est très plastique.



L'étoile de Paris

Cie «Plumette», Université d'Etat de Smolensk



Si l'on admet que le théâtre est un jeu, c'est vraiment du théâtre. La pièce produit une émotion qui va du sourire léger au fou rire. Cela a fait naître le désir de se produire sur la scène.

Marjorie Chailot, Mouette, France: Atmosphère sympathique où ne manquaient ni la danse, ni la musique. Amusant car sans platitude. Cependant, dans l'ensemble, la pièce manque de dynamisme.

Andrey Zoubakha, Anatoly Gritsayenko, Les applaudissements, Crimée: Compliqué de rire en anglais ou en français, les acteurs y réussissent pendant le spectacle. C'est un charisme riche en mimique qui a retenu l'attention. Chute remarquable quant à la forme. Belle préparation du spectacle. Décoration ravissante. En rien semblable à une production scolaire, un spectacle qui conjugue sérieux et beauté.

Alina Manikova, Daria Lyapushkina, Tais Yakovleva, les Contrastes, Féodosia: Spectacle enchanteur: force émotionnelle et charisme des héros. Le jeu scénique ne diffère en rien de celui des acteurs professionnels. Ces derniers ont suscité une joie mêlée d'émotion.

La poule noire ou le peuple souterrain

Cie «L'Abeille», École 30, Toula



Chaque fois les spectacles de Toula impressionnent par la finesse et la souplesse de la mise en scène de jeu d'acteurs et par l'expression corporelle. Le spectacle "La poule noire" n'est pas une exclusion. La précision des comédiens dans

l'incarnation des personnages des rôles principaux aussi bien que des rôles de deuxième plan est émouvante et ravissante. Les couleurs rouges, blanches et grises des costumes accomplissent l'image merveilleuse de ce spectacle.

Les costumes qui étaient presque pareils ont laissé l'impression que j'étais dans un théâtre de marionnettes. Ils représentent avec habileté les poulets, réussissent à vivre dans la peau de ces oiseaux et jouent en équipe, se sentant très bien. Le spectateur vit avec lui toutes ses émotions: la peur, la surprise et la joie.

Tousheva Nicole (Expédition, Russie): Français très compréhensible, beauté des costumes, tout glisse. Un spectacle qui ne traîne pas.

Anastassia Chamchina (LeThéâtre, Russie): Superbes costumes. Beau jeu d'acteurs, aussi bien la diction. Et cela en dépit de la jeunesse des comédiens. Les enfants ont eu le pouvoir d'incarner leur personnage.

Matilda Mangione, Roberta Magri (Lycée linguistique Lombardo Radice, Catane): Bravo les enfants! Très bon français! Très bons costumes! Bon jeu d'acteurs! Comme la mise en scène.

Inglorious bastards ou le commando des batards

Cie «Croissant», Université Linguistique d'Etat, Moscou



C'était très long mais trop attirant. Les acteurs ont été vraiment réels dans le rôle. Notre attention a été plus attirée par le détective, le chasseur des juifs par sa présence sur scène et son arrogance. Le jeu simple et efficace, sincère et émotionnel de Daria Raskazova dans le rôle de Chauchanna a permis aux spectateurs de compatir à ce personnage.

Impressionnant au niveau du travail collectif: une quarantaine de personnes qui mettent en spectacle cela surprend! Dynamique, fort, sincère le spectacle ne laisse pas indifférent. Les costumes ont beaucoup contribué à ce voyage dans le temps que nous avons fait avec ce spectacle. Les trouvailles de la mise en scène étaient assez ingénieuses.

Anastassia Boian (Les Perles, Russie): Physiologie de jeu chasseurs des juifs nous avons tenu sur les nerfs tendus.

Daniil Vylegzhanin (Voilà, Russie): J'ai vu le film avant de regarder la pièce. J'ai beaucoup entendu parler de ce film et de son réalisateur. Dans le film l'histoire est plus complète, mais les acteurs ont bien transmis les émotions dans ce spectacle. Le jeu d'acteur nous tient en tension.